

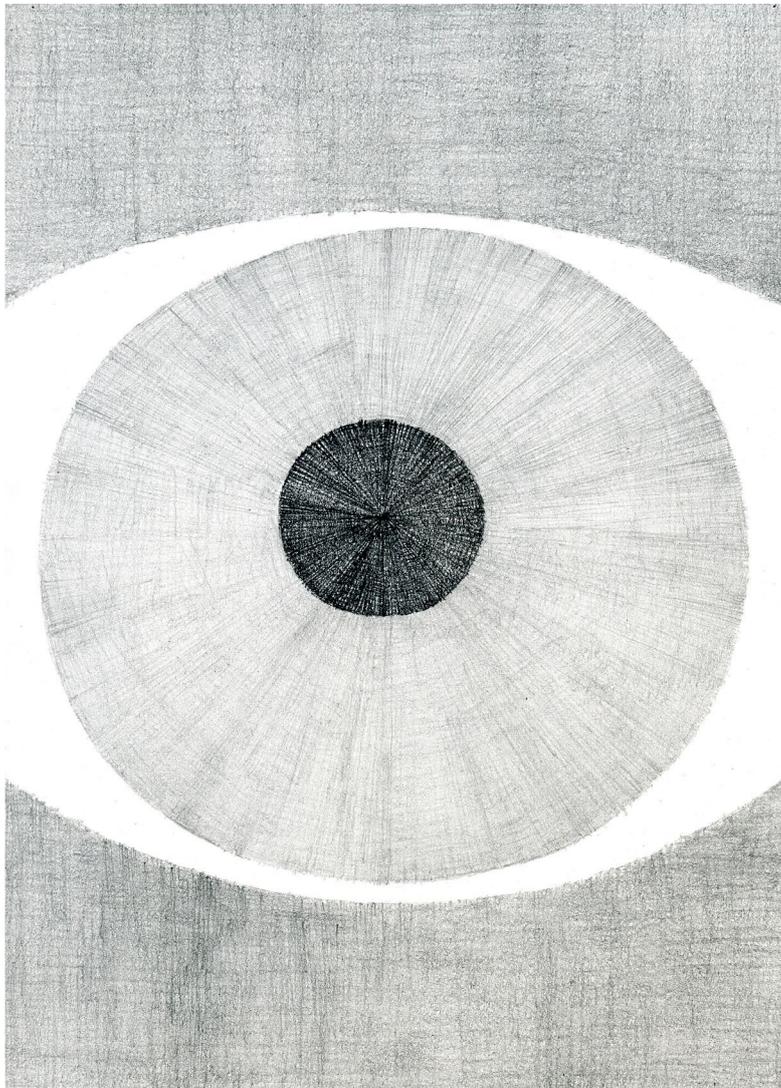
Ange Leccia | Jean-Luc Vilmouth

Silent Waves

Paris + by Art Basel 2023 | stand F19

19.10 - 22.10.2023

commissariat / curated by Marie Brines



Jean-Luc Vilmouth
Science for the Blind
détail

2015

135 dessins A4, crayon sur papier / 135 drawings A4,

pencil on paper

6 x 1,50 m

Silent Waves témoigne d'une amitié artistique née au milieu des années 1980 et prolongée hors du temps. Elle présente les œuvres d'Ange Leccia et de Jean-Luc Vilmouth comme deux ondes qui se propagent à la même vitesse. Opposées et complémentaires, elles produisent des vibrations. Lorsqu'elles se rencontrent, la crête de l'une rejoint le creux de l'autre. Les ondes se stabilisent alors en point fixe, calme et silencieux. *Silent Waves* est conçue comme une capsule infinie et ouverte, contenant des ondes qui se propagent, qui transforment l'espace et nos manières de l'habiter.

Silent Waves bears witness to an artistic friendship that started in the mid-1980s and grew to extend far beyond. This exhibition presents works by Ange Leccia and Jean-Luc Vilmouth as two waves travelling at the same speed; conflicting and complementary, they produce vibrations. When these waves meet, the crest of one touches the trough of the other. They then stabilize at a fixed point, calm and silent. *Silent Waves* is conceived as an infinite, open capsule, containing waves that propagate, transforming space and our ways of inhabiting it.

jousse|entreprise

Paris + by Art Basel 2023 | grand palais éphémère | booth F19

galerie Jousse Entreprise | 6 rue saint-claude 75003 Paris | +33 (0)1 53 82 10 18 | art@jousse-entreprise.com | www.jousse-entreprise.com

Silent Waves

Ange Leccia | Jean-Luc Vilmouth

Dans un paysage enneigé, l'environnement sonore est moins bruyant, plus étouffé qu'à l'accoutumée. Le monde semble plus calme, le bruit se perd autour de nous. *Silent Waves* présente les œuvres d'Ange Leccia et de Jean-Luc Vilmouth comme deux ondes qui se propagent à la même vitesse jusqu'à leur point de rencontre. L'interférence de leurs infimes vibrations crée un espace cotonneux, comme un horizon de bruit blanc, et nous transporte dans un état contemplatif ou méditatif.

Chacune à leur manière, leurs œuvres élargissent nos attentions à d'autres rythmes de perception. Jean-Luc Vilmouth définit sa pratique comme celle d'un « augmentateur » du réel. Il donne à voir le rayonnement des objets et des situations, comme l'onde qui se répand à la surface lorsqu'un caillou tombe dans l'eau. *Autour d'un arbre* (1974) révèle la base d'un tronc saupoudré de pigment rouge formant un filament incandescent, comme si sa souche, ardente, s'était mise à irradier. Dans *My Dream Houses* (2000-2015), l'artiste rencontre des habitants de différents pays, revêt leurs vêtements et pose devant leur maison : la série replace l'humain au centre de son environnement immédiat qui devient alors unique : une augmentation propre à chaque être vivant.

Dans un mouvement opposé, les œuvres d'Ange Leccia évoquent les notions de concentration ou de fusion. Par des gestes simples, comme des superpositions d'images ou des « arrangements » d'objets, Leccia fait apparaître les moments de vibration, ces instants en suspension lorsqu'une rencontre a lieu. Évoquant l'alchimie amoureuse, *Le Baiser* (1985) dévoile la puissance attractive de deux sources lumineuses placées face à face. Dans *Ikebana* (1993), deux camions à caisse ouverte, identiques, sont remplis de plantes ; renvoyés dos à dos, les véhicules perdent leur fonction initiale pour devenir le support poétique d'une forêt suspendue.

Dans la vidéo *Audrey* (2018), Ange Leccia lie les images d'un visage cadré serré avec celles d'un paysage tropical et d'explosions de fumée. À la fois présente au monde et résolument absente, la jeune femme au regard lascif semble éprouver des émotions fluctuantes, adolescentes. Sur le moniteur posé au sol, la même incertitude plane : résultat d'un signal trop faible, l'image de la neige télévisuelle entre en vibration avec une chemise *Comme des Garçons* abandonnée (1987). Le voile du vêtement grésille et se met à trembler, comme une apparition incertaine de la matière au-delà de l'écran.

Les œuvres inédites de Jean-Luc Vilmouth (2015) relèvent d'un silence assourdissant. *Science for the blind* se compose de 135 dessins listant les radionucléides émis lors d'une explosion nucléaire. Après l'onde de choc dévastatrice, l'environnement anéanti entre en mutisme. Invisibles à l'œil nu, les radionucléides continuent pourtant d'irradier, rendant impossible toute forme de vie. Dans *Nature and Me*, l'artiste plonge littéralement dans les plantes, comme l'on s'immergerait dans les profondeurs de l'eau. Dans ces espaces méditatifs, le temps semble infini et le rapport au monde, élargi.

Exposées ensemble, les œuvres de Leccia et Vilmouth témoignent de leur amitié artistique et humaine. La formule « être en relation » s'applique aussi bien à leur pratique qu'à leur conception de l'art et de l'enseignement. En effet, à partir de 1985 aux beaux-arts de Grenoble, ils ont favorisé l'apparition d'une zone de pensée commune pour toute une génération d'artistes tels que Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Pierre Joseph et Philippe Parreno, Pierre Huygues, Véronique Joumard ou Vidya Gastaldon. Pour eux comme pour leurs aînés, l'expérience de l'art s'exprime par le biais de la relation à l'autre, devenue centrale.

Au milieu de la pièce, une boule de neige qu'un humain aurait façonnée condense le bruit blanc du monde. Minutieusement disposée sous sa cloche de verre, *Glass science* de Vilmouth invite à se réunir autour d'une forme ronde, à entrer en relation et échanger, à notre tour, des ondes silencieuses.

Marie Brines

Silent Waves

Ange Leccia | Jean-Luc Vilmouth

In a snow-covered landscape, the acoustic environment is less noisy, more muffled than usual. The world seems calmer and noise is lost around us. *Silent Waves* presents works by Ange Leccia and Jean-Luc Vilmouth as two waves travelling at the same speed until they meet. The interference of their tiny vibrations creates a padded space, like a horizon of white noise, transporting us to a contemplative and meditative state.

Their works broaden our attention to other rhythms of perception, each in their own way. Vilmouth defines his practice as an “augmentator” of reality. He gives sight and sound to the radiation of objects and situations, like a ripple that spreads along the surface of water from a fallen pebble. *Autour d'un arbre* (1974) reveals the base of a trunk sprinkled with a red pigment that forms an incandescent filament, as if its stump, burning, had begun to radiate. In *Dream Houses* (2000-2015), the artist meets people from different countries, puts on their clothes and poses in front of their houses. The series places humans at the center of their immediate surroundings, making them unique, precisely augmenting each living thing.

In an opposing action, Leccia's works evoke notions of concentration or fusion. Through simple gestures, such as superimposing images or “arranging” objects, Leccia reveals moments of vibration – suspended instants when a meeting takes place. Evoking the alchemy of love, *Le Baiser* (1985) unveils the attractive power of two light sources placed face to face. In *Ikebana* (1993), two identical pickup trucks are filled with plants; placed back-to-back, these vehicles shed their initial function to become the poetic means for a suspended forest.

In the video *Audrey* (2018), Leccia links images of a tightly framed face with those of a tropical landscape and explosions of smoke. Both present and resolutely absent to the world, the young, sensual-eyed woman seems to experience fluctuating, adolescent emotions. On the monitor on the floor, the same uncertainty lingers. Due to a weak signal, vibrating television static appears, mingling with an image of an abandoned Comme des Garçons shirt (1987). The crackling shroud over the garment begins to tremble, like an indeterminate apparition of matter beyond the screen.

Vilmouth's unedited works (2015) reveal a deafening silence. *Science for the Blind* is composed of 135 drawings that list the radionuclides released during a nuclear explosion. After the devastating shockwave, the annihilated environment becomes silent. Invisible to the naked eye, the radionuclides continue to irradiate, rendering impossible any form of life. In *Nature and Me*, the artist dives, literally, into plants, as one would dive into the depths of water. In these meditative spaces, time seems infinite and the relationship to the world, expanded.

Exhibiting together, Vilmouth's and Leccia's works bear witness to their artistic and human friendship. In this sense, the phrase “in relation to” applies to both their practice and their conception of art and art education. In fact, starting in 1985 at the School of Fine Arts in Grenoble, Vilmouth and Leccia fostered the first appearance of a common thought for a whole generation of artists, such as: Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Pierre Joseph and Philippe Parreno, Pierre Huygues, Véronique Joumard, and Vidya Gastaldon. For these artists, as for their predecessors, the central experience of art is expressed through the relationship to the other.

In the middle of the room is a snowball, like one a human would have shaped, condensing the white noise of the world. Carefully arranged under its glass bell, Vilmouth's *Glass Science* invites us to gather near a round shape, to connect with each other and exchange – each in turn – silent waves.

Marie Brines

ANGE LECCIA

Né en 1952, Minerviu, Corse
Vit et travaille entre la Corse et Paris

Après une formation dans la section art du lycée de Bastia emmené par José Lorenzi, puis des études d'arts plastiques à l'Université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne entre 1972 et 1976), Ange Leccia s'engage dans une double activité de plasticien et de cinéaste, et initie ses recherches en tant que pensionnaire à la Villa Médicis - Académie de France à Rome de 1981 à 1983.

À la croisée entre cinéma expérimental, installation et vidéo, les images de Leccia mêlent portraits, paysages, histoires, puisent souvent leurs motifs dans la nature et captent des moments où intimité et intensité créent une texture visuelle particulièrement sensible. L'épure et l'abstraction deviennent alors les vecteurs d'une approche vibrante propice à la contemplation. Son travail propose une analyse charnelle de l'image où la lumière et les éléments naturels affirment l'énergie de la création.

Créateur d'un univers singulier, Ange Leccia est aussi un fédérateur de talents. Enseignant à l'École supérieure d'art de Grenoble puis de Paris-Cergy, et enfin au Pavillon, laboratoire de création au Palais de Tokyo qu'il a créé et dirigé de 2000 à 2017, on lui doit d'avoir repéré et développer les talents de Dominique Gonzalez-Foerster, mais aussi Philippe Parreno, Apichatpong Weerasethakul (Palme d'Or au Festival de Cannes de 2010) ou encore Isabelle Cornaro. Il a également enseigné à Geidai Tokyo University of the Arts et a été résident de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1992.

Les œuvres d'Ange Leccia sont régulièrement exposées en France et à l'international, notamment au Centre Georges Pompidou et au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, au Guggenheim Museum à New York, à la documenta à Cassel, au Skulptur Projekte à Münster, à la Biennale de Venise, au Seibu Museum of Art à Tokyo et à la National Gallery of Iceland à Reykjavík. En 2013, le MAC/VAL lui consacre une exposition monographique, ainsi que le Palais de Tokyo en 2014, la HAB galerie à Nantes durant l'été 2016 et l'Akureyri Art Museum (Islande) en 2019. En 2017, il fait l'objet d'une exposition rétrospective à la National Gallery de Reykjavik, en 2018 à la Maison Salvat (Labège), en 2019 au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, et en 2022 au musée de l'Orangerie et au musée des impressionnistes à Giverny.

Son travail fait partie des prestigieuses collections internationales du Guggenheim Museum de New-York, du musée de la ville d'Hiroshima au Japon, le musée d'Art Contemporain Helsinki en Finlande ou encore The Progressive Collection de Cleveland aux États-Unis. En France, on peut citer le Centre George Pompidou et le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris à Paris, ainsi que dans de nombreux Fonds Régionaux d'Art Contemporain (Corse, Rhône Alpes, Pays de la Loire, Alsace, Grand Large, Hauts-de-France, Nouvelle Aquitaine Méca, etc.)

En 2022, le film *Christophe...Définitivement*, co-réalisé avec Dominique Gonzalez-Foerster, est sélectionné au festival de Cannes et sort au cinéma à l'échelle nationale.

ANGE LECCIA

Born in 1952, in Minerviu, Corsica, France
Lives and works in Paris and in Corsica, France

After graduating from the art department of the Lycée de Bastia under the guidance of José Lorenzi, Ange Leccia studied visual arts at the Université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne between 1972 and 1976). He then began a career as a visual artist and also as a filmmaker, initiating his research as a resident at the Villa Médicis - Académie de France in Rome from 1981 to 1983.

At the crossroads of experimental cinema, installation and video, Leccia's images combine portraits, landscapes and stories, often drawing their motifs from nature and capturing moments where intimacy and intensity create a particularly sensitive visual texture. Purity and abstraction become the vectors of a vibrant approach conducive to contemplation. His work proposes a carnal analysis of the image, where light and natural elements assert the energy of creation.

Creator of a singular universe, Ange Leccia is also a federator of talent. He taught at the École supérieure d'art de Grenoble, then at Paris-Cergy, and finally at Le Pavillon, the creative laboratory of the Palais de Tokyo which he created and directed from 2000 to 2017. He is renowned for spotting and developing the talents of Dominique Gonzalez-Foerster, Philippe Parreno, Apichatpong Weerasethakul (Palme d'Or at the 2010 Cannes Film Festival) and Isabelle Cornaro. He has also taught at Geidai Tokyo University of the Arts and was resident at Villa Kujoyama in Kyoto in 1992.

Ange Leccia's works are often exhibited in France and abroad, including at the Centre Georges Pompidou and the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the Guggenheim Museum in New York, the Louvre Abu Dhabi in the United Arab Emirates, documenta in Kassel, Skulptur Projekte in Münster, the Venice Biennale, the Seibu Museum of Art in Tokyo and the National Gallery of Iceland in Reykjavik. In 2013, the MAC/VAL devoted a solo exhibition to him, as did the Palais de Tokyo in 2014, the HAB galerie in Nantes in summer 2016 and the Akureyri Art Museum (Iceland) in 2019. In 2017, a retrospective was held at the National Gallery in Reykjavik, in 2018 at the Maison Salvan (Labège), in 2019 at the Centre des Arts in Enghien-les-Bains, and in 2022 at the Musée de l'Orangerie and the Musée des Impressionismes in Giverny. This year, the FRAC Corsica featured his work in a retrospective exhibition entitled *Je veux ce que je veux* (I want what I want).

His work is included in the prestigious international collections of the Guggenheim Museum in New York, the Hiroshima City Museum in Japan, the Helsinki Museum of Contemporary Art in Finland and The Progressive Collection in Cleveland, USA. In France, we can mention the Centre George Pompidou and the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris in Paris, the MAC in Marseille, as well as numerous Fonds Régionaux d'Art Contemporain (Corsica, Rhône Alpes, Pays de la Loire, Alsace, Grand Large, Hauts-de-France, Nouvelle Aquitaine Méca, etc.).

In 2022, *Christophe...Définitivement*, co-directed with Dominique Gonzalez-Foerster, was selected for the Cannes Film Festival and released in France.

JEAN-LUC VILMOUTH

Né en 1952, à Creutzwald, Lorraine
Décédé en 2015 à Tainan, Taïwan

Après avoir étudié à l'École des beaux-arts de Metz et au Royal College of Art de Londres à la fin des années 1970, Jean-Luc Vilmouth a participé à de nombreuses expositions internationales au cours des années 1980, dont les biennales de Venise, de Sydney et la Documenta (1982). Des expositions personnelles lui ont été consacrées dans plusieurs institutions en France telles que le Magasin - Centre national d'Art contemporain de Grenoble (1987), le musée d'Art moderne de la ville de Paris (1987), le centre Pompidou (1991), et à l'étranger à l'Institute of Contemporary Arts de Londres (1988), au Spiral de Tokyo (1997) et à l'Innova art center de Milwaukee (1998). Au fil des années, il a réalisé dans le monde un grand nombre d'œuvres dans l'espace public, en focalisant ses interventions sur la transformation de l'environnement et la relation avec les habitants. La pratique de Jean-Luc Vilmouth est protéiforme et inclut la photographie, le dessin, la sculpture, l'installation, la vidéo et la performance. Il a beaucoup voyagé au cours de ses recherches, en Asie, en Amérique du Nord et du Sud et en Amazonie. Il a établi un lien très profond avec le Japon où il a souvent exposé et résidé (Villa Kujoyama, Kyoto, 1997). En 2015 il a participé à « Parasophia / Kyoto International Festival of Contemporary Culture », au Kyoto Municipal Museum, à Echigo-Tsumari Art Triennale et à « Hiroshima Art Document ».

Il a enseigné à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, à l'École nationale supérieure d'arts et de design de Grenoble, à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, à l'Art Center College de Pasadena (États-Unis), au Dutch Art Institute MFA Artez Arnhem (Pays-Bas), à la China Academy of Art, à la Kyoto City University of Art (Japon), ainsi qu'à la Geidai University of the Arts de Tokyo (Japon).

De 1978 à 2015, Jean-Luc Vilmouth a exposé chronologiquement dans les galeries Yvon Lambert, Paris ; Lisson Gallery, Londres ; Michele Lachowsky, Anvers ; Kanransha Gallery Tokyo ; Barbara Toll Fine Arts Gallery, New York ; Galerie Eric Fabre / de Paris, Paris ; Galerie Grita Insam, Vienne ; Galerie De Leege ; Ruimte, Bruges ; Primo Piano, Rome ; Roger Pailhas, Marseille ; Anthony Reynolds Gallery, Londres ; Hubert Winter, Vienne ; Galerie Esther Shipper, Cologne ; Galerie Anadiel, Jérusalem ; Galerie Artra, Milan ; Aline Vidal, Paris ; Gallery Mori-Yu, Kyoto ; Gallery 604, Busan.

En 2022, son travail est présenté dans le cadre de l'exposition *Trans(m)issions. L'expérience du partage* au MO.CO - Hôtel des Collections à Montpellier, puis en 2023 à la Galerie Jousse Entreprise dans l'exposition *Atmosphères sensibilisées*, sous le commissariat de Marie Brines.

JEAN-LUC VILMOUTH

Born in 1952, à Creutzwald, Lorraine
Died in 2015 in Tainan, Taiwan

After studying at the School of Fine Arts in Metz and at the Royal College of Art in London in the late 1970s, Jean-Luc Vilmouth participated in numerous international exhibitions during the 1980s, including the Venice and Sydney Biennials and Documenta (1982). His work has been shown in solo exhibitions in several institutions in France, such as the Magasin - Centre national d'Art contemporain de Grenoble (1987), the Musée d'Art moderne de la ville de Paris (1987), the Centre Pompidou (1991), and abroad at the Institute of Contemporary Arts in London (1988), the Spiral in Tokyo (1997), and the Innova Art Center in Milwaukee (1998). Over the years, he has produced a large number of works in the public space around the world, focusing his interventions on the transformation of the environment and the relationship with the inhabitants. Jean-Luc Vilmouth's practice is protean and includes photography, drawing, sculpture, installation, video and performance. He has traveled extensively in the course of his research, in Asia, North and South America and in the Amazon. He has established a very deep connection with Japan where he has often exhibited and resided (Villa Kujoyama, Kyoto, 1997). In 2015 he participated in «Parasophia / Kyoto International Festival of Contemporary Culture», Kyoto Municipal Museum, Echigo-Tsumari Art Triennale and «Hiroshima Art Document».

He has taught at the École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, the École nationale supérieure d'arts et de design de Grenoble, the Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, the Art Center College of Pasadena (United States), the Dutch Art Institute MFA Artez Arnhem (Netherlands), the China Academy of Art, the Kyoto City University of Art (Japan), as well as the Geidai University of the Arts in Tokyo (Japan).

From 1978 to 2015, Jean-Luc Vilmouth has exhibited chronologically in the following galleries: Yvon Lambert, Paris; Lisson Gallery, London; Michele Lachowsky, Antwerp; Kanransha Gallery Tokyo; Barbara Toll Fine Arts Gallery, New York; Galerie Eric Fabre / de Paris, Paris; Galerie Grita Insam, Vienna; Galerie De Leege; Ruimte, Bruges; Primo Piano, Rome; Roger Pailhas, Marseille; Anthony Reynolds Gallery, London; Hubert Winter, Vienna; Galerie Esther Shipper, Cologne; Galerie Anadiel, Jerusalem; Galerie Artra, Milan; Aline Vidal, Paris; Gallery Mori-Yu, Kyoto; Gallery 604, Busan.

In 2022, his work will be presented as part of the exhibition *Trans(m)issions. L'expérience du partage* at MO.CO - Hôtel des Collections in Montpellier, then in 2023 at Galerie Jousse Entreprise in the exhibition *Atmosphères sensibilisées*, curated by Marie Brines.